

fabriqué au Canada, et l'industrie canadienne outillée pour produire une partie considérable de cet équipement;

Pour l'aviation:

10. Quarante escadrilles régulières et de réserve avec plus de 3,000 avions ajoutés à ceux que nous possédons déjà des types adaptés aux fins auxquelles ils serviront;

11. matériel de radar avec personnel approprié, situé de manière à assurer une défense par radar et rattaché à un réseau de postes américains relié par un système de communication et appuyé par des chasseurs;

12. en Europe, une division aérienne de 11 escadrilles de chasseurs (comprises dans les 40);

13. terrains d'aviation, personnel et équipement nécessaires à l'instruction d'un grand nombre d'aviateurs pour la défense du Canada et des autres pays;

14. l'industrie en mesure de produire un grand nombre des plus récents modèles d'avions requis par l'armée canadienne et les autres armées; et

15. production de quantités d'équipement pour les pays de l'OTAN et instruction d'un grand nombre d'officiers en vue de renforcer notre défense commune en aidant nos alliés.

Si le temps me le permettait, j'aborderais certains autres aspects du programme qui sera élaboré au cours de la présente session, y compris évidemment l'importance qu'il convient d'accorder au travail de nos troupes de réserve. Ce soir, j'ai cru que la Chambre et la population aimeraient avoir une idée des grandes lignes de ce programme.

L'ensemble du programme accroîtra d'environ 90,000 à approximativement 148,000 les employés réguliers, militaires et civils, qui verront à la défense.

Le programme est d'envergure, pour une petite population de quatorze millions d'habitants disséminés dans un pays qui travaille encore au développement de ses ressources naturelles et doit maintenir des services essentiels sur une superficie de trois millions et demi de milles carrés.

Si le besoin s'en faisait sentir, il faudra lui donner rapidement plus d'ampleur encore en multipliant ses institutions de formation, ses dépôts et ses autres services essentiels.

Coût.—Enfin, combien tout cela coûtera-t-il?

Ce n'est guère la coutume de révéler des estimations avant que le ministre des Finances les ait lui-même déposées, moment qui se présente d'ordinaire à la conclusion du débat sur l'Adresse.

Cependant, les conditions ne sont pas ordinaires.

Il y a quatre ans, les dépenses aux fins de la défense se chiffraient par 194 millions. Cette année, le budget principal renfermait un poste de 425 millions, auquel nous avons ajouté, dans le budget supplémentaire, un crédit de \$142,200,000, qui porte le montant global des dépenses prévues pour cette année à 567 millions. En plus, il faudrait ajouter une partie des 300 millions votés aux fins de l'aide mutuelle. L'an prochain, le budget de la défense, y compris l'aide mutuelle, sera d'environ 1,600 millions.

Le programme triennal que j'ai exposé à l'égard de tous les aspects de la défense du Canada, y compris notre participation à l'effort commun, supposera une dépense de plus de 5 milliards.

Je souligne ceci: le programme et les projets que j'ai exposés sont tous susceptibles d'être révisés à mesure que la situation mondiale changera.

Le Canada n'est pas maître de ces circonstances; toutes les nations libres de l'univers ne sauraient les maîtriser. Nous ne pouvons compter sur la sécurité à moins d'être libres d'adapter nos projets et nos programmes aux nouvelles circonstances que l'agresseur possible pourra susciter.

La Corée ayant donné lieu à une situation nouvelle, nous avons modifié nos projets en vue d'y parer. Il est de la plus haute importance que nous soyons libres et en mesure d'effectuer d'autres changements et de modifier nos projets lorsque les circonstances l'exigeront.

Cet exposé du programme du Gouvernement devrait faire comprendre à tous les Canadiens que la réalisation en sera difficile. Le programme fait appel aux services armés, voire à toutes les ressources humaines et matérielles du pays, dont il exigera beaucoup plus qu'auparavant. Mais le Canada n'a jamais flanché, et je suis sûr de parler au nom de chaque membre de la Chambre en affirmant que le premier sentiment qui anime la population canadienne, c'est la détermination confiante de pouvoir faire face à la menace de l'expansion communiste.

M. G. R. Pearkes (Nanaimo): Un certain nombre de sièges étaient vides, de ce côté-ci de la Chambre, au moment où le ministre a commencé son discours, mais cela ne veut pas dire que l'opposition officielle se désintéresse du sujet à l'étude. Il ne faudrait pas y voir non plus une marque d'irrespect envers le ministre. C'était notre dernière occasion de dire adieu à un camarade qui nous était cher et dont les conseils ont été précieux tant au parti dont il était l'un des piliers qu'à la circonscription qu'il représentait. Je